

## **Qu'est-ce que la miséricorde ?**

**Dom Marie-Gérard Dubois**

Un des aspects du mystère communautaire, c'est la miséricorde que nous devons avoir les uns envers les autres, comme le demande le Christ. On pourrait objecter que cela suppose que l'on considère l'autre comme objectivement fautif, et soi-même, éventuellement, comme la victime de son comportement. C'est faux, dans la mesure où le mal peut être de mon côté et l'autre victime de mon comportement.

En général, la responsabilité d'une mésentente est souvent partagée. Mais nous ne pensons pas spontanément que nous avons tort, notre réaction instinctive est souvent de rejeter la faute sur l'autre qui nous gêne, ou gêne la communauté à laquelle nous nous identifions. Il faut, certes, que j'apprenne à corriger cette attitude et j'ai autant besoin que l'autre me fasse miséricorde. Mais je ne suis responsable que de ma part, c'est pourquoi il me faut apprendre à être miséricordieux et c'est, sans doute, ce qui aidera l'autre à être miséricordieux à mon égard, car nous nous conditionnons mutuellement.

Il n'est pas nécessaire de rappeler la nécessité d'être miséricordieux. L'Evangile le proclame suffisamment. C'est la condition pour que le Seigneur nous fasse miséricorde.

...Sans doute, Dieu fera-t-il quand même miséricorde, espérons-le du moins...Mais en tout cas, le signe que nous avons reçu miséricorde, c'est que nous faisons miséricorde. Nous devons en témoigner, ce qui est dans le cœur de Dieu doit passer dans le nôtre. Mais qu'est-ce que la miséricorde ?

Ce n'est pas pactiser avec le mal, fermer les yeux et laisser tout faire, être bonnasse. Non. Il faut haïr le mal et vouloir que l'autre en sorte. Mais précisément, la méthode pour que l'autre sorte de son mal, c'est que le frère coupable se sente accueilli et aimé et non pas condamné et rejeté dans les ténèbres de son péché. En somme, le B.A.BA de la miséricorde – et ce n'est pas facile – c'est de ne pas réduire le frère à sa faute, ne pas l'y ramener sans cesse. Pour ne pas réduire l'autre à son mal, il faut l'aimer, comme le demande la Règle de Saint Benoît : « Haïr le mal, aimer le frère. » C'est difficile, car spontanément nous avons de la rancune ou de la colère contre celui qui nous blesse ; Il faut être habité déjà par l'amour pour s'attaquer au mal sans enfoncer l'auteur du mal. C'est le propre de la miséricorde.

Dans son encyclique 'Dives in miséricordia' le pape Jean-Paul II insiste sur cet aspect :

« La signification véritable et propre de la miséricorde ne consiste pas seulement dans le regard, fût-il le plus pénétrant et chargé de compassion, tourné vers le mal moral, corporel ou matériel : la miséricorde se manifeste dans son aspect propre et véritable quand elle revalorise, quand elle promeut et quand elle tire le bien de toutes les formes du mal qui existent dans le monde et dans l'homme. »

***Extrait de : « La joie en Dieu » pages 232 à 236 avec coupures***